

À l'abbaye Maria Frieden, notre épouse bien-aimée s'est rendue à l'abbaye le dimanche soir des Rameaux

Sœur M. Luise Trapp

à la maison éternelle du père.

Elle a donné son âme au Seigneur peu avant minuit le 4 avril 2020, et il lui convenait bien d'être seule à ce moment-là. Car elle était un véritable ermite, mais elle a vécu cette vocation en vocation, discrètement et en toute discrétion, au milieu de la communauté.

Sœur Luise n'a pas changé son nom de baptême lorsqu'elle s'est habillée en 1961 : elle a toujours été la Luiserl et, en tant que native de Ratisbonne, elle a toujours tenu le drapeau bavarois haut dans ces climats nordiques de l'Eifel rude.

Luiserl a grandi comme le bébé de la famille avec 3 frères et une soeur dans une famille de professeurs. Son père était professeur de latin, un frère est devenu jésuite, elle-même a d'abord étudié la langue et la littérature allemandes et, comme on le dit aujourd'hui, la pédagogie sociale. Pendant un an, elle a enseigné à l'école primaire, puis s'est tournée vers les trappistes, qui correspondaient si bien à son propre nom. En fait, elle était largement apparentée à la célèbre famille de chanteurs Trapp. En fait, elle voulait devenir chartreuse, mais il n'y avait pas de chartreuse en Allemagne.

Elle s'est rapidement bien entendue dans la vie monastique, elle était aussi prieure entre-temps, mais pendant le plus longtemps elle a été secrétaire. À ma connaissance, elle n'a jamais eu de machine à écrire, surtout pas de PC, mais elle avait une écriture incroyablement belle. Sa silhouette était discrète, ronde, avec des lunettes épaisses à cause de la myopie, mais avec lesquelles elle pouvait regarder et analyser les plus petites choses. Sœur Luise était une personne joyeuse par nature, mais elle avait aussi une certaine "ténacité" bavaroise et pouvait certainement faire face au temps, même si c'était en bavarois sophistiqué. En tant que personne clairement intérieure, elle était toujours entourée de livres et de sourires, en particulier d'animaux, de schtroumpfs et de vaisseaux, ce que l'on n'attendrait pas d'une trappiste. Sœur Luise était une personne extraordinaire, intelligente, cultivée, éloquente et "directe".

Cependant, on ne la voyait presque jamais. Mais son cœur a toujours été très présent dans la communauté, surtout pendant les dernières années de son alitement, dont elle ne s'est jamais plainte. Elle aimait être seule, ce qui est incompréhensible pour la plupart des gens. Elle n'a jamais vraiment parlé de sa vie de prière, mais je me souviens qu'elle parlait de regarder la photo sans images. Et elle avait le don d'exprimer beaucoup de choses avec peu de mots ou juste des signes, des caresses, des caricatures (son célèbre chien de toutes les humeurs !) Jusqu'à la fin, elle écoutait le bureau et les services par le haut-parleur et savait exactement qui était présent et chantait, ce qui était lu à table, comment était le sermon... Elle pouvait bien écouter et mieux encore, elle pouvait garder le silence. En secret, elle écrivait aussi des poèmes, mais elle ne les a probablement jamais montrés à personne. A titre posthume, j'ai trouvé plusieurs de ses poèmes. Voici quelques phrases, en accord avec la Semaine Sainte qui s'annonce :

Vous avez rendu tout le monde nostalgique, tout est baigné dans une mélancolie tranquille :

Vos fleurs et vos arbres, vos herbes et tous les buissons ;

les montagnes et les vallées, les pierres, les eaux, les nuages et les étoiles.

Vos animaux aussi ; ils sont surtout...

*Mais un jour, tu résoudras tous les problèmes de mutisme, un jour, tu ramèneras tous les désirs -
et je saurai que tout - comme moi - a souffert en vous.*

